

19^e dimanche du temps ordinaire

(Lu 12, 32-48)

La liturgie de la Parole de ce dimanche, vous l'avez entendu, nous offre beaucoup de motifs de réflexion. Cela peut être en contraste avec le climat vacancier du mois d'août, le milieu d'été et du temps des vacances, une période qui nous emmènerait plutôt à nous reposer, à nous amuser et à avoir l'esprit libre. Mais il semble que Jésus ne prend pas de vacances. Au contraire il vient « remplir » ce temps « vide » avec la richesse de sa parole divine (le mot vacances vient du latin *vacare*, qui signifie « vide »).

Jésus commence son discours estival en annonçant que nous sommes tous des personnes très riches ! Ce n'est pas une blague d'été. En Italien et en français nous avons l'expression : « recevoir l'héritage du vieil oncle d'Amérique ». La vérité est que la personne la plus riche du monde nous a donné en héritage tous ces biens ! C'est une nouvelle stupéfiante, fort difficile à croire. Non, il ne s'agit pas de Bill Gates ou d'un autre pluri milliardaire américain, arabe ou chinois. Car la richesse dont Jésus parle n'est pas matérielle, mais spirituelle. Ce n'est rien de moins que le Royaume de Dieu le Père : « *Sois sans crainte, petit troupeau : votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume* ».

J'avais un ami qui aimait dire : « Vous le savez, je suis de noble origine et je suis très riche aussi. Car mon frère est le Roi des Rois ». Il avait tout à fait raison. Nous sommes tous de noble origine et très riches aussi, car nous sommes enfants de Dieu le Père, la personne la plus riche de l'univers entier, qui a décidé de partager toute sa richesse avec chacun de ses fils, et donc avec chacun de nous aussi.

Voici donc le vrai trésor de notre vie : « *un trésor inépuisable dans les cieux, là où le voleur n'approche pas, où la mite ne détruit pas* ». C'est l'amour éternel de Dieu, le seul qui peut

étancher la soif de vérité, de justice, de sens, de bonheur et de paix de notre âme. C'est un trésor inestimable que Dieu nous offre en cadeau. Voilà pourquoi il faut toujours reconnaître la grandeur de la bonté de Dieu, en lui disant sans cesse : « Merci, mon Dieu, parce que tu as voulu partager ta vie divine avec moi, ta petite créature... ».

Cela dit, je vous pose cette question existentielle : puisque Dieu le Père partage avec nous toute la richesse de sa vie divine, pourquoi sommes-nous souvent inquiets, tristes, fâchés, apeurés, insatisfaits et malheureux ? Je crois que c'est parce que nous n'avons pas encore pleinement découvert la grandeur du trésor du Royaume de Dieu. Et ainsi notre cœur n'est pas bien attaché à ce trésor-là, mais à d'autres réalités qui nous attirent beaucoup et que dans la pratique nous retenons plus précieuses et plus importantes que le Royaume de Dieu : « *Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur* ».

Et donc l'inquiétude, la tristesse, la colère, la peur, l'insatisfaction et le malheur viennent du fait que nous avons attaché le cœur à des trésors matériels ou humains qui donnent l'illusion de pouvoir remplir notre cœur, assoiffé de bonheur et de paix, mais qui malheureusement n'ont pas la capacité de le faire, car Dieu seul peut apaiser notre soif d'infini et d'éternité.

Et donc pour bien profiter du don du trésor de Royaume de Cieux, il faut s'engager à vivre la vertu de la pauvreté spirituelle : « *Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux* » (Mt 5, 3). Il s'agit de vivre détaché de tout bien matériel, en l'utilisant d'une manière sobre, selon le besoin, sans laisser le cœur s'y attacher. Cela est clairement affirmé par le document *Gaudium et spes* du Concile Vatican II : « L'homme peut et doit, en effet, aimer ces choses que Dieu lui-même a créées [...] Pour elles, il remercie son divin bienfaiteur, il en use et il en jouit dans un esprit de pauvreté et de liberté ; il est alors introduit dans la possession véritable du

monde, comme quelqu'un qui n'a rien et qui possède tout. »
(GS 37)

« *Sois sans crainte, petit troupeau : votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume* ». Avoir le cœur attaché aux biens du Royaume de Dieu le Père, nous donne la force et la confiance pour faire face aux défis de la vie de tous les jours. C'est pourquoi Jésus nous exhorte à ne pas craindre l'avenir : « Tu dois croire que tu es vraiment très riche, mon fils/ma fille – dit Dieu le Père – Car tu es riche de moi : tu peux compter toujours sur mon amour infini, sur ma miséricorde inépuisable, sur ma tendresse et sur ma providence sans cesse. Tout cela – continue Dieu le Père – puisque je vous considère mes véritables « trésors », mes créatures préférées... ».

Pouvons-nous, aujourd'hui, avec la même franchise que Dieu le Père, lui dire qu'il est notre vrai trésor ? Vous avez tout l'été pour répondre à cette question capitale...

Il y a encore une deuxième question très importante à savoir. Après nous avoir révélé notre identité de personnes très riches, qui partagent de la richesse même de Dieu, Jésus nous prévient que cette richesse divine doit être partagée avec les autres aussi. C'est le message de la seconde partie de l'Évangile. Nous devons alors nous considérer comme le serviteur de la parabole, appelé à pourvoir au bien-être du personnel du maître : « *pour distribuer, en temps voulu, la ration de nourriture* ».

Le don de pouvoir partager la richesse de Dieu comporte aussi une très grande responsabilité, face au monde entier et face à Dieu lui-même. En effet il attend que nous devenions des « dispensateurs » de sa richesse spirituelle. C'est le but de notre vie, car à la fin de nos jours nous serons jugés sur notre façon d'avoir utilisé, ou pour mieux dire partagé, sa richesse : « *A qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage* ».

Riches et responsables. Personnes aisées et charitables. Ce sont les mots clés de ce premier dimanche d'Août, qui vont « remplir » notre temps des vacances...

Frère Raffaele Ruffo, ofmcap
(7 août 2016 – chapelle de capucins)